

Questions orales

M. Cullen: Monsieur l'Orateur, si nous étions riches, nous pourrions probablement accéder aux demandes des députés de l'opposition, mais nous ne le sommes pas.

● (1417)

Le problème du chômage me préoccupe tout autant que le député. J'ai énuméré toute une série de programmes qui visent à enrayer la recrudescence du chômage, surtout parmi les jeunes. C'est une réaction logique de la part du gouvernement. La belle preuve que nous sommes sur la bonne voie, c'est que le nombre de travailleurs a augmenté de 370,000 cette année par rapport à l'an dernier et que l'on compte maintenant 2.3 millions de travailleurs de plus qu'il y a dix ans au Canada.

M. Clark: C'est désespérant!

[Français]

ON DEMANDE SI LES PROGRAMMES RELATIFS À LA CRÉATION D'EMPLOIS ONT ÉTÉ EFFICACES

M. Roch La Salle (Joliette): Monsieur le président, ma question s'adresse également au ministre de l'Emploi et de l'Immigration. Le ministre est toujours empressé de nous parler de ses programmes de formation et de création d'emplois. En septembre dernier, il avait annoncé plusieurs programmes de création d'emplois, et Statistique Canada nous disait ce matin que 265,000 personnes recherchaient du travail depuis plus de 14 semaines, et de ce nombre 107,000 personnes avaient entre 15 et 24 ans. Alors, étant donné les circonstances, j'aimerais demander au ministre s'il serait en mesure de nous prouver l'efficacité de ses programmes qui, existant déjà depuis près de trois mois, devraient apporter certains correctifs, car Statistique Canada nous annonçait ce matin que le taux de chômage augmenterait sensiblement. Je voudrais également signaler que le ministre des Finances, dans son budget, a fait la preuve qu'il ne pourra...

M. l'Orateur: A l'ordre!

M. La Salle: Le ministre des Finances a prouvé qu'il ne pourra pas répondre à la demande. Étant donné les circonstances, pour parer à cette situation qui paraît non seulement alarmante mais dangereuse, est-ce que le ministre a d'autres programmes à nous présenter que ceux qui ont fait preuve d'un manque d'efficacité jusqu'à maintenant?

[Traduction]

L'hon. Bud Cullen (ministre de l'Emploi et de l'Immigration): Monsieur l'Orateur, les députés qui sont assis en face ne peuvent pas s'empêcher de critiquer le ministre des Finances.

[M. McGrath.]

Nous, nous ne pouvons pas nous permettre d'être négatifs. Le ministre des Finances a dit qu'il y avait 370,000 travailleurs de plus cette année que l'année dernière. C'est la première fois que l'on crée un aussi grand nombre d'emplois en un an au Canada. Les statistiques citées par le député se dévalorisent lorsqu'on fait fi du pourcentage de travailleurs par rapport à la population; il s'élève à 57.6 p. 100. Il y a un roulement de 1.4 million d'emplois tous les trimestres; la situation n'est donc pas désespérée, contrairement à ce que les députés de l'opposition voudraient nous faire croire.

* * *

[Français]

LA SITUATION ÉCONOMIQUE

ON DEMANDE LA CRÉATION DE CERTAINS PROGRAMMES POUR LE QUÉBEC

M. Roch La Salle (Joliette): Monsieur l'Orateur, je comprends que le ministre signale qu'il y a une main-d'œuvre qui vient sur le marché dans des proportions importantes, mais il me semble que le gouvernement aurait dû prévoir la venue de cette main-d'œuvre. Ma question s'adresse au ministre des Finances. Je ne parlerai pas de ma circonscription, mais des régions du Saguenay-Lac Saint-Jean, de Gaspésie et d'Abitibi, où des taux de chômage se maintiennent à 16, 17 et 18 p. 100, est-ce que le ministre des Finances, voyant que ces programmes ont fait la preuve de fiasco, et compte tenu de la création du nouveau super-ministère, a l'intention de demander au ministre responsable la création de certains programmes qui pourraient correspondre à des secteurs aussi vitaux pour l'économie du Québec que j'ai soulignés tantôt, s'il a l'intention de demander l'aide de son nouveau patron?

L'hon. Jean Chrétien (ministre des Finances): Monsieur le président, nous avons eu il y a un mois un budget orienté vers la stimulation des investissements au Canada, parce que la demande dans bien des secteurs augmente. Prenez, par exemple, l'utilisation de la capacité de production au Canada, qui est rendue présentement à un niveau de 87 p. 100, c'est-à-dire beaucoup plus que la moyenne normale au cours des 15 dernières années. Nous avons donné des incitations particulières pour les régions à faible croissance, des taux accélérés de crédit à l'investissement, des taux de crédit plus élevés pour la recherche et le développement. Nous croyons que le fait que nous ayons une situation concurrentielle de beaucoup améliorée au Canada fera que la situation économique va reprendre pour le secteur privé. Et nous ne croyons pas qu'en injectant des fonds du gouvernement à ce moment-ci nous allons résoudre le problème, d'autant plus que chaque fois que nous parlons de dépenser des sous, l'opposition se plaint toujours que nous avons des déficits trop élevés.